

**P pour
Palestine**

**P is for
Palestine**

**Bayan Abu Nahla
Amal Al Nakhala
Muhammad Nour ElKhairy
Nada El-Omari
Yara El-Ghadban
Mona Hatoum
Rana Nazzal Hamadeh
Rehab Nazzal**

P pour Palestine
P is for Palestine
21 sept–14 déc 2024

Commissaires / Curators
Ariane De Blois et Muhammad
Nour ElKhairy

Plein
sud
art actuel

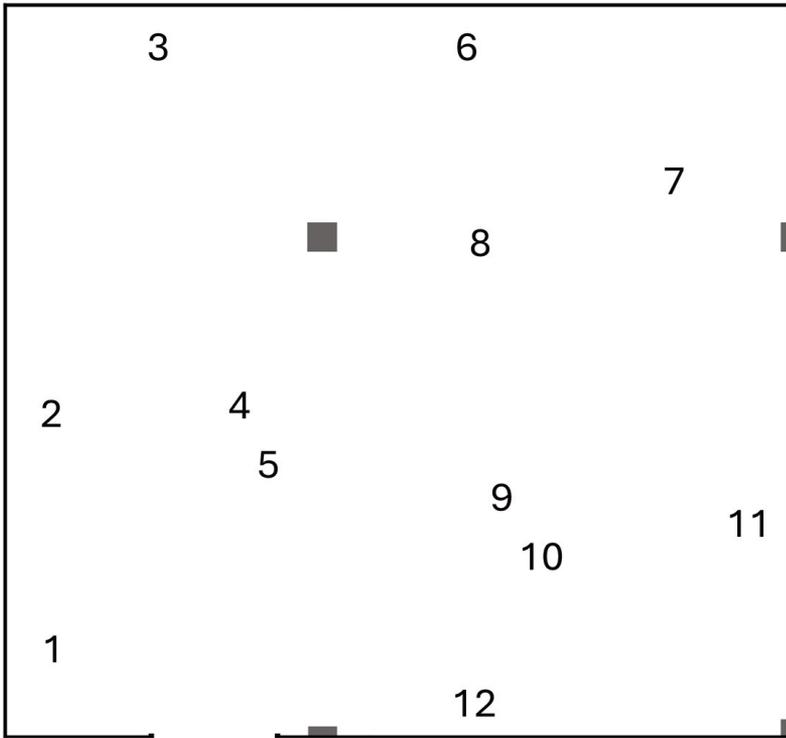
P pour Palestine

P is for Palestine

P pour Palestine est une exposition collective qui rassemble des œuvres conceptuelles, expérimentales et poétiques d'artistes de la Palestine et de la diaspora. Fondée sur la conviction que le langage est politique, l'exposition s'intéresse aux enjeux sémantiques et discursifs propres à la réalité palestinienne, tant actuelle que passée. Les œuvres sélectionnées partagent un lien particulier avec les mots — qu'ils soient écrits, signés ou parlés — pour évoquer, raconter ou encore nommer divers aspects de l'expérience palestinienne. Il en ressort des récits personnels qui brossent un tableau de la résistance et de la résilience face aux multiples formes de la violence coloniale. Dans le contexte où les voix palestiniennes sont souvent censurées ou peinent à se faire entendre, tant dans l'espace médiatique qu'artistique, l'exposition prend la forme d'une agora, d'un lieu de rencontres qui amplifie certaines de ces voix et ouvre un espace aux imaginaires palestiniens.

P is for Palestine is a collective exhibition featuring conceptual, experimental, and poetic works by artists from within Palestine and the diaspora. Anchored in the belief that language is political, the exhibition delves into semantic and discursive issues specific to Palestinian reality, present and past. The selected works share a particular affinity with words—whether written, signed, or spoken—to evoke, narrate, or name various aspects of the Palestinian experience. What emerges are personal narratives that paint a picture of resistance and resilience against the multiple forms of colonial violence. In a context where Palestinian voices are often censored or struggle to be heard in both the media and the arts, the exhibition takes the form of an agora, a space for encounters that amplifies some of these voices and opens a space for Palestinian imaginaries.

Plan de l'exposition



1. Mona Hatoum, *Measures of Distance*, 1988
2. Rana Nazzal Hamadeh, *1/1000th of a Dunam* (détail de la série / series detail), 2021 - en cours / ongoing
3. Rehab Nazzal, *Vibrations de Gaza*, 2023
4. Nada El-Omari, *from where to where, d'où vers où*, 2021
5. Rana Nazzal Hamadeh, *Something from there*, 2020
6. Bayan Abu Nahla, *Portraits de famille et scènes de la vie quotidienne / Family portraits and scenes of everyday life*, 2022-2023
7. Amal Al Nakhala, *What the actual fuck? Journal de guerre / War diaries*, 2023-2024
8. Yara El-Ghadban, *Textes et livres de l'auteurice / Texts and books by the author*, 2011 à / to 2024
- 9, 10 et 11 : *In Regards to Diaspora* (triptyque vidéo / video triptych), 2021
9. Muhammad Nour ElKhairy, *P is for Palestine*, 2018
10. Muhammad Nour ElKhairy, *As A (aka Cold)*, 2021
11. Muhammad Nour ElKhairy, *I would like to visit*, 2017
12. Yara El-Ghadban, *Extraits de textes au mur / Excerpts of texts on the wall*, 2021 et / and 2024

Description des œuvres

Description of the works

1. Mona Hatoum, *Measures of Distance*, 1988, vidéo couleur avec son / colour video with sound, 15 min 25 s.

Measures of Distance traite de la séparation de Mona Hatoum avec sa famille palestinienne et, en particulier, de sa relation avec sa mère, dont les lettres en provenance de Beyrouth sont lues à voix haute comme bande sonore de la vidéo. Le personnel et le politique sont inextricablement liés dans une narration qui explore l'identité et la sexualité sur fond de rupture sociale traumatique, d'exil et de déplacement.

Measures of Distance is concerned with Mona Hatoum's separation from her Palestinian family and in particular, her relationship with her mother whose letters from Beirut are read aloud as the soundtrack to the tape. The personal and political are inextricably bound up in a narrative that explores identity and sexuality against a backdrop of traumatic social rupture, exile and displacement.

2. Rana Nazzal Hamadeh, *1/1000th of a Dunam* (détail de la série / series detail), 2021 - en cours / ongoing, 5 sacs de terre / 5 bags of soil

1/1000th of a Dunam est une installation qui examine les revendications palestiniennes en considérant le sol comme un site—un espace épistémique où la terre et le sentiment d'appartenance sont envisagés ensemble, même s'ils sont en réalité niés. Les populations déplacées ont souvent l'habitude de prélever des échantillons de sol de leur pays d'origine et de les chérir, une pratique qui incarne une forme de savoir explorée dans cette œuvre. Les échantillons de terre utilisés ici proviennent de la Palestine, symbolisant la mémoire et acquérant une nouvelle signification en passant d'un territoire occupé à un autre, prenant ainsi de nouvelles formes.

1/1000th of a Dunam is an installation exploring Palestinian assertions of belonging through the site of soil—an epistemic space where land and belonging are imagined, when in reality they have been denied. Displaced peoples often collect and cherish soils from their lands of origin, and this practice embodies a knowledge explored in this artwork. All the soil used here was collected in Palestine. It symbolizes memory and takes on new meaning as it travels from one occupied land to another and takes new forms.

3. Rehab Nazzal, *Vibrations de Gaza*, 2023, vidéo couleur avec son / colour video with sound, 16 min. 16 s.

Vibrations de Gaza offre un aperçu des expériences d'enfants sourds dans le territoire côtier colonisé et confiné de Gaza, en Palestine, en particulier la violence à laquelle ils sont soumis par les opérations militaires israéliennes. Nés et élevés sous les assauts fréquents des forces d'occupation, des enfants, Amani, Musa, Israa et d'autres, récitent des souvenirs vivants de leurs expériences de bombardements et de la présence constante de drones militaires dans leur ciel. Les enfants décrivent leurs perceptions des flammes de missiles à travers les vibrations dans l'air, le tremblement du sol et la résonance des bâtiments qui s'effondrent. Le film se demande également si la surdité de ces enfants est naturelle ou une conséquence de l'utilisation par Israël d'armes soniques. Ce film donne aux enfants sourds palestiniens de Gaza assiégée une voix pour exprimer et partager leurs expériences, mettant en lumière les conditions horribles qu'ils endurent depuis 2007. De plus, il soulève l'indifférence du monde face à la situation des 2,2 millions de Palestiniens qui vivent dans de telles conditions.

Vibrations from Gaza offers a glimpse into the experiences of Deaf children in the occupied and confined coastal territory of Gaza, Palestine. Born and growing up under siege and frequent onslaughts, Amani, Musa, Israa, Mustafa, and other children provide vivid accounts of their encounters with Israeli frequent bombardment and the constant presence of drones in their sky. The children describe their perceptions of missile strikes through sensing vibrations in the air, trembling of the ground, and the resonance of collapsing buildings. The film questions whether the deafness of these children is natural or a result of Israel's use of sonic weaponry, such as sonic booms. It gives Palestinian Deaf children in besieged Gaza a voice to articulate and share their experiences, highlighting the horrific conditions they have endured since 2007. Additionally, it raises concerns about the world's deafness to the situation faced by 2.2 million Palestinians living under these circumstances.

4. Nada El-Omari, *from where to where, d'où vers où*, 2021, vidéo couleur avec son / colour video with sound, 8 min. 2 s.

Dans ce court-métrage poétique, Nada El-Omari explore les langues comme des reflets de l'identité et de l'expérience. Dans les pièces qu'elle conserve et transporte le long de ses nombreuses routes, ses dialectes sont parfois des signes de blessures mais, une fois récupérés, ils forment la peau et la voix dans lesquelles vit l'artiste. Les expériences du lieu, de l'endroit, de la direction: un récit parmi d'autres. Et lorsque les mots s'écoulent enfin à travers les aiguilles, les doigts imprégnés de teintes tracent le contour des champs tourbillonnants où elle accroche une branche de jasmin à des nuques suspendues. Et dans les entre-deux, la langue apaise, les cygnes réparent, et le quotidien apporte le calme. Nous sommes le réconfort de nos multiples.

In this poetic short film, Nada El-Omari delves into languages as reflections of identity and experience. In the pieces she stores and carries along her many different roads, her dialects may be signs of bruises, but reclaimed they form the skin and voice she lives in. Experiences of the where, from where, to where: a narrative among others. As the words finally trickle through the needles, her fingers, seeping with tints, trace the outline of whirling fields where she hangs a jasmine branch on suspended necks, and in the in-betweens, language soothes, swans mend, and the daily brings calm. She is the comfort of her multiples.

5. Rana Nazzal Hamadeh, *Something from there*, 2020, vidéo couleur avec son / colour video with sound, 7 min.

Something from there est un court métrage qui explore la relation complexe à la terre d'origine après un déplacement. Le film soulève des questions sur la manière dont le déracinement et l'exil forcé modifient la connexion à la terre, et comment la matière peut incarner des souvenirs qui défient les récits officiels. Le film entrelace les voix des parents de l'artiste : l'un est réfugié, l'autre résidente de Palestine depuis toujours, offrant ainsi un récit palestinien à la fois personnel et collectif. L'histoire fragmentée du père, en exil depuis 1948, sert de fil conducteur; il n'est retourné en Palestine qu'une seule fois, pour une journée, dans les années 1960. En revanche, la mère a la possibilité d'y retourner et de collecter ce « quelque chose de là-bas » qui est évoqué. Ce « quelque chose » n'est jamais nommé, bien qu'il soit au cœur du récit. Est-ce le sol? Un morceau de terre? Les restes des ancêtres? Le film souligne l'interconnexion entre la terre et le corps, mettant en lumière le pouvoir de la mémoire et de la matérialité pour raviver une patrie niée et résister à l'impulsion coloniale de gommer toute affirmation de vie autochtone.

Something from there is a short film exploring the complex relationship with one's original land after displacement. It raises questions about how uprooting and diaspora alter our connection to land, and how matter can embody memories that challenge official histories. The film intertwines the voices of the artist's parents—one a refugee, the other a lifelong resident of Palestine—offering a personal yet collective Palestinian narrative. The father's fragmented story of exile since 1948 serves as the central thread; he has only returned to Palestine for a single day, in the 1960s. In contrast, the mother is able to return and collect the "something from there" referred to. The "something" is never named, though it is the center of the narrative. Is it the soil? A piece of land? The remains of our ancestors? The film emphasizes the interconnectedness of land and body, highlighting the power of memory and materiality to revive a denied homeland and resist settler colonial impetus to erase any assertion of Indigenous life.

6. Bayan Abu Nahla, *Portraits de famille et scènes de la vie quotidienne*, 2022-2023, reproductions jet d'encre sur papier / inkjet reproductions on paper

Les œuvres exposées ici sont des reproductions de dessins intimistes réalisés par Bayan Abu Nahla au cours des deux dernières années dans la bande de Gaza. Cette collection comprend un autoportrait, des portraits de ses proches et des scènes de la vie quotidienne, formant une série qui met en lumière les difficultés rencontrées dans un pays occupé. Narratives et poignantes, ses œuvres dépeignent l'attente, le sentiment de perte et le mal-être physique et psychologique engendrés par les violences.

The works displayed here are reproductions of intimate drawings created by Bayan Abu Nahla over the past two years in the Gaza Strip. This collection includes a self-portrait, portraits of her loved ones, and scenes from daily life, forming a series that highlights the challenges faced in an occupied country. Evocative and poignant, her works depict the themes of waiting, feelings of loss, and the physical and psychological distress caused by violence.

7. Amal Al Nakhala, *What the actual fuck? Journal de guerre / War diaries*, 2023-2024, reproductions jet d'encre sur papier / inkjet reproductions on paper

What the actual fuck? est le journal de guerre d'Amal Al Nakhala, rédigé entre le 29 octobre 2023 et le 7 février 2024. L'artiste y relate les nombreux déplacements forcés au sein de la bande de Gaza qu'elle et ses proches ont vécus pour échapper aux bombardements israéliens. Elle y exprime son désarroi, ainsi que les pertes et deuils multiples qui viennent avec la peur et le déracinement. Dans le cadre de l'exposition, Plein sud propose 24 reproductions doubles pages de ce journal, qui en compte une cinquantaine.

What the actual fuck? is the war journal of Amal Al-Nakhala, written between October 29, 2023, and February 7, 2024. In it, the artist recounts the numerous forced displacements within the Gaza Strip that she and her loved ones experienced to escape Israeli bombings. She expresses her despair, as well as the many losses and grief associated with fear and uprooting. As part of the exhibition, Plein sud presents 24 double-page reproductions from this journal, which contains around fifty pages.

8. Yara El-Ghadban, *Textes et livres de l'autrice libres à la consultation / Texts and books by the author available for consultation*, 2011-2024

Cinq romans publiés chez Mémoire d'encrier : *L'Ombre de l'olivier*, 2011; *Le Parfum de Nour*, 2015; *Je suis Ariel Sharon*, 2018; *Les racistes n'ont jamais vu la mer*, avec Rodney Saint-Éloi, 2021 et *La danse des flamants roses*, 2024.

« Merci, habibti », *La Presse*, 12 juillet 2024
« Aux gardiens de l'ordre mondial », *Le Club de Médiapart*,
6 septembre 2024

Five novels published by Mémoire d'encrier: *L'Ombre de l'olivier*, 2011;
Le Parfum de Nour, 2015; *Je suis Ariel Sharon*, 2018; *Les racistes
n'ont jamais vu la mer*, with Rodney Saint-Éloi, 2021 and *La danse
des flamants roses*, 2024.

« Merci, habibti », *La Presse*, July 12, 2024
« Aux gardiens de l'ordre mondial », *Le Club de Médiapart*,
September 6, 2024

9, 10 et / and 11

In Regards to Diaspora (triptyque vidéo / video triptych), 2021

In Regards to Diaspora est une installation vidéo à trois écrans qui explore les effets de la migration et de la diaspora sur l'individu, tout en servant de méditation sur la politique de représentation des corps et des expériences racialisés et politisés.

In Regard to Diaspora is a three-screen video installation that explores the effects of migration and diaspora on the individual while also serving as a meditation on the politics of representing racialized and politicized bodies and experiences.

9. Muhammad Nour EIKhairy, *P is for Palestine*, 2018, vidéo couleur avec son / colour video with sound, 2 min. 29 s.

Le langage est politique dans ce court-métrage subtil qui montre un homme non nommé à Amman, en Jordanie, répétant des mots politiques décontextualisés en anglais, tous contenant la lettre P— une lettre qui n'existe pas dans la langue arabe et dont la prononciation est socialement et économiquement codée.

Language is political in this subtle short film that shows an unnamed man in Amman, Jordan repeating decontextualized political English words all include the letter P—a letter that doesn't exist in the Arabic language and pronouncing it is coded socially and economically.

10. Muhammad Nour EIKhairy, *As A (aka Cold)*, 2021, vidéo couleur avec son / colour video with sound, 5 min. 35 s.

Sous le regard scrutateur du documentaire, l'artiste présente sa souffrance au spectateur tout en s'engageant dans un dialogue circulaire futile sur les raisons pour lesquelles il se sent contraint de faire ce qu'il fait. L'œuvre cherche à saisir la réalité surréaliste, problématique et complexe de la nécessité de glorifier et de vendre sa souffrance pour être entendu en tant que sujet politisé.

Under the scrutiny of the documentary gaze, the artist presents his suffering to the viewer as he engages in a futile circular dialogue about why he feels like he has been forced to do what he is doing. The work attempts to capture the surreal, problematic and complex reality of needing to glorify and sell one's suffering in order to be heard as a politicized subject.

11. Muhammad Nour ElKhairy. *I would like to visit*, 2017, vidéo noir et blanc avec son / black-and-white video with sound, 4 min. 25 s.

Une œuvre expérimentale qui explore le simple désir de voyager à travers les réalités culturelles et politiques de la condition palestinienne. Accompagnée d'une bande sonore évoquant l'anxiété de la situation, l'œuvre choisit de montrer un gros plan sur le texte en train d'être tapé et édité sur un logiciel de traitement de texte, compliquant ainsi ce désir de voyager en y ajoutant les réalités sociales, culturelles et politiques liées à l'identité palestinienne.

An experimental short and installation work that combines text and film to explore the simple desire to travel, through the cultural and political realities of being Palestinian. Soundtracked with the anxiety of disposition, the work opts to show a close-up of text being typed and edited on word-processing software, the work complicates a simple desire to travel by adding to it the social, cultural and political realities of being a Palestinian.

12. Yara El-Ghadban, extrait du livre / excerpt from the book *Les racistes n'ont jamais vu la mer*, 2024, jet d'encre sur papier / inkjet on paper

Yara El-Ghadban, extrait du livre / excerpt from the book *La danse des flamants roses*, 2024, jet d'encre sur soie / inkjet on silk

Biographie des artistes

Artists' biographies

Bayan Abu Nahla

Née à Gaza en 2001, Bayan Abu Nahla est artiste visuelle et graphiste, spécialisée dans l'aquarelle, l'encre sur papier, la bande dessinée et le dessin numérique. Elle intègre l'art dans sa vie quotidienne pour surmonter les épreuves et explorer les émotions humaines. Diplômée en design graphique du Gaza Training Center, elle a exposé ses œuvres tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la bande de Gaza. Contrainte à l'exil pour garantir sa sécurité, elle participera à un séjour de recherche artistique au Centre Norbert Elias et à l'École des Beaux-Arts de l'Université d'Avignon dans le cadre du programme Pause du Collège de France.

Born in Gaza in 2001, Bayan Abu Nahla is a visual artist and graphic designer, specializing in watercolor, ink on paper, comics, and digital drawing. She incorporates art into her daily life to overcome challenges and explore human emotions. A graduate in graphic design from the Gaza Training Center, she has exhibited her work both inside and outside the Gaza Strip. Forced into exile for her safety, she will participate in an artistic research residency at the Norbert Elias Center and the School of Fine Arts at the University of Avignon as part of the Pause program from the Collège de France.

Amal Al Nakhala

Amal Al Nakhala, née à Gaza en 1999, a développé une passion pour l'art dès son enfance. Elle a obtenu son diplôme en littérature anglaise à l'Université Al Azhar de Gaza en 2021. Son œuvre multidisciplinaire, qui allie texte et dessin, offre une perspective percutante et intimiste sur l'expérience palestinienne. Pour assurer sa sécurité, elle a été contrainte à l'exil à l'hiver 2024.

Amal Al Nakhala was born in Gaza in 1999 and developed a passion for art from a young age. She graduated with a degree in English Literature from Al Azhar University in Gaza in 2021. Her multidisciplinary work, which combines text and drawing, offers a striking and intimate perspective on the Palestinian experience. To ensure her safety, she was forced into exile in the winter of 2024.

Yara El-Ghadban

Née à Dubaï en 1976, Yara El-Ghadban est romancière et anthropologue d'origine palestinienne. Elle est l'auteur de trois romans chez Mémoire d'encrier : *L'ombre de l'olivier* (2011), *Le parfum de Nour* (2015) et *Je suis Ariel Sharon* (2018). Son livre le plus récent, *Les racistes n'ont jamais vu la mer*, écrit avec Rodney Saint-Éloi, est paru en 2021. *La danse des flamants roses* est son quatrième roman. Yara El-Ghadban vit à Montréal.

Born in 1976 in Dubai, Yara El-Ghadban is a Palestinian author and anthropologist. She is the author of three novels published by Mémoire d'encrier: *L'ombre de l'olivier* (2011), *Le parfum de Nour* (2015), and *Je suis Ariel Sharon* (2018). Her most recent book, *Les racistes n'ont jamais vu la mer*, co-written with Rodney Saint-Éloi, was released in 2021. *La danse des flamants roses* is her fourth novel. Yara El-Ghadban lives in Montréal.

Nada El-Omari

Nada El-Omari est une cinéaste et écrivaine d'origine palestinienne et égyptienne basée à Montréal. Sa pratique et ses recherches portent sur la transmission intergénérationnelle des souvenirs, le déplacement et les histoires d'appartenance et d'identité qu'elle explore à travers une lentille poétique et hybride. En se concentrant sur le processus et les fragments dans le texte, le son et l'image, Nada explore de nouvelles façons de se raconter et de parler de l'hybridité et du soi. El-Omari est titulaire d'un BFA en production cinématographique et d'un MFA en cinéma de l'Université York à Toronto.

Nada El-Omari is a filmmaker and writer of Palestinian and Egyptian origin based in Montréal. Her practice and research interests center on the intergenerational transmissions of memories, displacement, and the stories of belonging and identity which she explores through a poetic, hybrid lens. Focusing on process and fragments in text, sound, and image, Nada explores new ways to self-narrate and speak hybridity and self. El-Omari holds a BFA in Film Production and an MFA in Film from York University in Toronto.

Mona Hatoum

Née à Beyrouth en 1952 dans une famille palestinienne, Mona Hatoum s'est installée en Grande-Bretagne dans les années 1970 pour échapper à la guerre civile. Sa pratique artistique englobe des installations, de la sculpture, de la vidéo et de la photographie, mêlant éléments poétiques et politiques. Elle a commencé sa carrière dans les années 1980, en se concentrant sur des vidéos viscérales et des performances centrées sur le corps. Depuis le début des années 1990, son travail a évolué pour inclure des installations à grande échelle qui explorent des thèmes conflictuels de violence et d'oppression, souvent en contrastant la beauté avec l'horreur.

Born in Beirut in 1952 to a Palestinian family, Mona Hatoum relocated to Great Britain in the 1970s to escape the civil war. Her artistic practice spans installations, sculpture, video, and photography, blending poetic and political elements. She started her career in the 1980s, focusing on visceral video and performance art centered on the body. Since the early 1990s, her work has evolved to include large-scale installations that explore conflicting themes of violence and oppression, often contrasting beauty with horror.

Rana Nazzal Hamadeh

Rana Nazzal Hamadeh est une artiste palestinienne basée sur les terres algonquines anishinaabes. Ses œuvres en photographie, en film et en installation abordent des questions liées au temps, à l'espace, à la terre et au mouvement, proposant des interventions ancrées dans un cadre décolonial et utilisant la mémoire et l'histoire pour se connecter intimement à des concepts plus larges. Sa pratique s'inspire des connaissances provenant des mouvements communautaires, tant en Palestine occupée qu'à travers l'île de la Tortue. Rana détient un MFA en médias documentaires de l'Université métropolitaine de Toronto et partage son temps entre Ramallah occupée et Ottawa.

Rana Nazzal Hamadeh is a Palestinian artist based on Algonquin Anishinaabe land. Her photography film, and installation works look at issues related to time, space, land, and movement, offering interventions rooted in a decolonial framework and using memory and story to engage intimately with broad concepts. Her practice is informed by the knowledge emerging from grassroots movements, both in occupied Palestine and across Turtle Island. Rana holds an MFA in Documentary Media from Toronto Metropolitan University and is based between occupied Ramallah and Ottawa.

Rehab Nazzal

Rehab Nazzal est une artiste multidisciplinaire, militante et éducatrice palestinienne, basée à Montréal, Canada, et à Bethléem, Palestine. Son travail examine les effets du colonialisme de peuplement sur les personnes, la terre et la vie non humaine en Palestine. Nazzal combine des stratégies expérimentales, conceptuelles et documentaires dans ses œuvres vidéo, photographiques, sonores et d'installation, s'appuyant fortement sur la recherche de terrain et l'engagement communautaire. Nazzal enseigne actuellement à l'Université Dar Al-Kalima à Bethléem, Palestine, où elle a également enseigné pendant trois ans et a été responsable des programmes d'art contemporain et de design d'intérieur.

Rehab Nazzal is a Palestinian-born multidisciplinary artist, activist and educator based in Montréal, Canada and Bethlehem, Palestine. Her work examines the effects of settler colonialism on people, land and non-human life in Palestine. Nazzal blends experimental, conceptual and

documentary strategies in her video, photography, sound and installation works, relying heavily on field research and community engagement. Nazzal is currently teaching at Dar Al-Kalima University in Bethlehem, Palestine and has previously taught there for three years, where she also served as Chair of the Contemporary Art and Interior Design Programs.

Muhammad Nour EIKhairy

Muhammad Nour EIKhairy est un cinéaste palestinien, artiste vidéo, programmeur de films et monteur originaire de Jordanie, actuellement basé à Tio'tia:ke (Montréal). Il est titulaire d'une maîtrise ès beaux-arts (MFA) en arts cinématographiques de l'Université Concordia. Son travail a été présenté dans divers festivals de films internationaux et galeries d'art. EIKhairy explore les images en mouvement comme des systèmes complexes aux implications politiques qui vont au-delà de la simple représentation. Ses vidéos de fiction et de non-fiction expérimentales traitent des héritages du pouvoir colonial, politique et économique, examinant leur impact sur les vies individuelles ainsi que sur des contextes sociaux et culturels plus larges. Son travail met en avant l'écran comme un outil idéologique et une surface pour exprimer l'interaction entre l'identité personnelle et les réalités sociopolitiques.

Muhammad Nour EIKhairy is a Palestinian filmmaker, video artist, film programmer, and editor from Jordan, currently based in Tio'tia:ke (Montréal). He holds an MFA in Studio Arts: Film Production from Concordia University. His work has been shown in several international film festivals and art galleries. EIKhairy explores moving images as complex systems with political implications that extend beyond mere representation. His experimental fiction and non-fiction videos address the legacies of colonial and political power, examining their impact on individual lives and broader social and cultural contexts. His work emphasizes the screen as both an ideological apparatus and a surface for expressing the interplay between personal identity and sociopolitical realities.

Remerciements Acknowledgments

Plein sud remercie L'Imprimerie, centre d'artistes, pour sa contribution à l'impression des projets de Bayan Abu Nahla, d'Amal Al Nakhala et de Yara El-Ghadban, ainsi que EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, et la Galerie de l'UQAM pour le prêt de matériel. Merci également à Mathieu Grenier et Émile Riopel pour l'aide technique, et à Massimiliano Mulone, François Letourneau et Zacharie Letourneau pour la construction du mobilier.

Plein sud thanks L'Imprimerie, artist center, for its contribution to the printing of the projects by Bayan Abu Nahla, Amal Al Nakhala, and Yara El-Ghadban, as well as EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, and the Galerie de l'UQAM for lending equipment. Special thanks to Mathieu Grenier and Émile Riopel for their technical assistance, and to Massimiliano Mulone, François Letourneau and Zacharie Letourneau for the construction of the furniture.

**150 rue De Gentilly Est
Local D0626
Longueuil Qc
J4H 4A9
450.679.2966
plein-sud.org**

**Plein sud, centre d'exposition
en art actuel à Longueuil**



waiting
for
ceasefire